possible, et si ces grandes puis-Non, le XIXe siècle, malgré sa fin anglaise et criminelle dans le sances, ainsi armées, de races dif-Bud de l'Afrique, n'a point été férentes, ayant des griefs les un siècle misérable, et il importe unes contre les autres, la plupart réflexions, de précieuses recettes, conduites par des rois, des empede donner un témoignage contraire.

Il aura été très laborieux, redisons nous, très courageux par même, croient ou paraissent la pensée, affirmatif par le progrès et par la science ; et si cette science n'y a point eu, comme résultat immédiat, toutes les counéquences et toutes les applications que la justice en doit attendre pour le bien de l'hamanité, c'est que la science, avec ses deux côtés, l'an théorique et l'autre pratique, lègue ordinaire ment sa théorie d'anjourd'hui à la pratique de demaia et qu'un siècle continue ou complète l'œu.

vre de son prédécesseur. Et que de siècles ne faut-il pas souvent pour l'affirmation d'une vérité ?

Mais si le XIXe siècle a été relativement grand, dans une pect aux savants, c'est surtout certaine mesure de grandeur, dans la conquête, dans les baavec des crimes à son nom et des tailles et dans la victoire que jeun; que la table établissait gloires à son crédit, avec des savants et des œuvres qui l'auront reconnaissons comme tels et que illustré et qui auront racheté ou atténué les méfaits et les outrages de la force trop souveut substituée au droit et à la justice, ponvons nous dire ce que sera le siecle qui commence, qui porte pour tous, est la grandeur vérile nom de XXe, qui est avant tout l'inconnu, le mysterieux et le secret de demain 🖡

Oui et non. Non, car nul me sait les faits. les événements et les choses qui appartiennent à l'avenir, et nous touchante alliance avec Guillauignorons les noms de la plupart des personnages qui joueront un petit Portugal, ne sortira pas rôle important dans l'histoire du tout à fait triomphante et comsiecle qui commence, L'histoire plète de la lutte formidable de évenement qui u'ait été conçu, ne se déroule que jour par jour, demain, que le XXe siècle sera fouille par feuille, n'annonçant pour elle le siècle de plus d'une rien à l'avance, permettant peutetre la supposition, mais confondant aussi par l'imprévu des cir- s'il y avait en quelque chose du constances. N'a t on pas même voleur, do pirate et da forban dit. à faux pourtant, que cet im- dans sa politique, sa conduite et prévu gouvernait le monde? Cet sa civilisation. imprévu, du reste, est ce que nous | Oui, dans l'excès de son orne savons pas ce qui vient saus gueil et de sa puissance, cette être attendu, ce qui défend la Grande Bretagne pourra bien certitude et l'affirmation à ceux être humiliée et châtiée, subir qui vondraient être prophètes des revers et des défaites, perdre parmi nous.

Oui, toutefois, si vous ne vou- voir ses flottes réduites aux porconséquences d'après l'autorité point été selon la instice, et sa des principes et la souveraineté civilisation, plus carthaginoise des causes. Les siècles se déve- que chrétienne, se sera condam. vie. loppent entre eux plutôt qu'ils née elle même dans un siècle de ne se contredisent, et celui qui plus de démocratie, de plus de cer celul qui vient. Ils sont de veritable. La reine Victoria, du mais ne pouvant point l'aliéner ou le détruire pour les siècles qui viendront.

dans une certaine mesure de probablement. supposition logique et de déduction raisonnable, avec une prévoyance naturelle et qui n'a rien de prophétique, peut parler de lisme, du mercautilisme et du l'avenir et ne pas toujours se tromper.

Si les nuages sont épais et une oligarchie de capitalistes et noire dans le ciel, et si la foudre de marchands, ce XXe siècle ne y gronde avec des éclairs de feu. est ce que l'orage est loin ?

was the state of the state of

Or, si le rêve généroux d'un Slave, rêve peu commun dans l'esprit d'an empereur ou d'un czar, a eu une triste réalisation

fà la Conférence de paix de La i

Haye où l'Angleterre et l'Alle-

magne se donuaient la main; si

monde, à l'heure où les petits

peuples ne comptent plus

guère, sont armées d'une fa-

con formidable et possèdent

tous les movens de destruction

selon l'expression d'Homère lui

croire que la force est le droit ou

fait le droit, pouvons nous raison-

nablement supposer que le XXe

siècle, dans sa première moitié

surtout, sera celui de l'arbitrage

selon la raison et la justice, de

la pacification désirée, du désar-

mement général et de la frater-

nité entre tous les hommes et

tous les peuples! Que devien-

draient les généraux, les ami-

héros? Car le temps des con-

quêtes n'est pas encore passé, et

si nous accordons une certaine

vertu aux saints et quelque res-

succès. Cette grandeur, pour

beaucoup de nous encore, sinon

table, et pour être un héros il

Un Lord Roberts, par exem-

Mais nous avons idée que la

Grande Bretague, malgré sa

me et le vaillant concours du

leçon et de plus d'une restitu-

tion, et qu'elle sera punie comme

faut être un guerrier.

ple, n'en serait-il pas un 1

grandes puissances du

\_PHILOSOPHIQUES.

Voici quelques fragments du célèbre gastronome Brillat-Savarin dont le livre, la Physiologie du goût, est plein d'ingénieuses d'ironiques méditations et d'amureurs ou des mangeurs de peuples | santes anecdotes.

INPLUENCE DE LA GASTRONO-

MIE DANS LES APPAIRES.

On sait que chez les hommes encore voisins de l'état de nature, aucune affaire de quelque importance ne se traite qu'à table; c'est au milieu des festins que les sanvages décident la guerre on font la paix; et, sans raux et les rois eux mêmes : et aller si loin, nous voyons que les [ ne serait ce point la fin des convillageois font toutes leurs affaiquêtes, des conquerants et des res an cabaret.

Cette observation n'a pas ils out va que l'hommé repu n'était pas le même que l'homme à trouvons les héros, que nous les | une espèce de lien entre celui qui traite et celui qui est traité; nous les g'orifions dans toute la qu'elle rendait les convives plus magnificence de leurs pronesses aptes à recevoir certaines imsanglantes ou de leurs criminels pressions, à se soumettre à de certaines influences; de la est née la gastronomie politique. Les repas sont devenus un moyen de ples s'est décidé dans un banquet. Ceci n'est ni un paradoxe ni même une nouveauté, mais une simple observation de faits. Qu'on ouvre tous les historiens. depuis Hérodote jusqu'à nos jours, et on verra que sans même en excepter les conspirations, il ne s'est jamais passé un grand préparé et ordonné dans les fes-

Le poisson, pris dans la collection de ses espèces, est pour le philosophe un sujet inépuisable de méditation et d'étonnement. Les formes variées de ces étrauges animaux, les sens qui leur manquent, la restriction de ceux qui leur ont été accordés, leurs diverses manières d'exisdes possessions et des colonies, ter, l'influence qu'a dû exercer lez pas trop préciser, si vous ne portions du second rang, et sur tout cela la différence du finies qui peuvent résulter de la

Market Market

Quant a moi, j'ai pour eux un dre. sentiment qui ressemble au resprécède annonce ou peut annon justice et de plus de civilisation pect, et qui nait de la persuasion intime où je suis que ce sont des monde se plaignait. "Quand la même famille, fils et héritiers, reste, sera morte à temps pour créatures évidemment antédiluse servant plus ou moins intelli- ne point voir ce denil anglais et viennes; car le grand catagemment de l'héritage transmis, pleurer trop amèrement sur cette clysme, qui noya nos grands humiliation qui ne sera point oncles vers le dix huitième siècle troisième; et on se faisait, sans épargnée à la plus orgueilleuse de la création du monde, ne fut des nations et à la plus fière des pour les poissons qu'un temps de suivante: "S'en ira-t-on î ne s'en C'est déclarer que l'homme, races. Mais cela sera plus que joie, de conquête, de festivité.

> Deax ancedotes

matérialisme dans la domination d'ane nation et d'une race, avec En 1798, j'étais à Versailles, en serait certainement pas un grand toire, et j'avais des relations pas, quand je me hasardan de siècle selon la valeur morale de assez fréquentes avec le sient dire que celui dont l'absence ce mot, et il ne mériterait aucu. Laperte, greffier du tribunal du nous attristait était sans doute département; il était grand le plus malheureux de tous. amateur d'huîtres et sé plaignait L'attention fut un instant dis-Ce serait plutôt un siècle révolutionnaire, et particulière de n'en avoir jamais mangé à traite par une apparition. Un tout son soul.

satisfaction, et, à cet effet, je soufflé: sa figure annonçait la

jusqu'à la troisième douzaine, la fois la crainte de faire après quoi je le laissai seul. Il du bruit et l'envie d'être enalla ainsi jusqu'à la treute- tendu: "Monseigneur est parti deuxième c'est à dire pendant sans donner d'ordre, et, quel que plus d'une heure, car l'ouvreuse soit son absence, on ne servira n'était pas bien habile.

tion, et comme c'est à table ne sera pas surpassé par l'effet de qu'elle est vraiment pénible, j'ar- la trompette du jugement derrêtai mon convive au moment où nier. il était le plus en train: "Mon! Parmi tous ces martyrs, le plus cher, lui dis je, votre destin n'est | malheureux était le bon d'Aigrepas de manger aujourd'hui votre soul d'huitres, dinons." Nons di son corps n'était que souffrance, nâmes, et il se comporta avec la et la douleur de Laccoon était vigueur et la tenue d'un homme qui aurait été à jeun.

J'étais un jour invité à diner chez un haut fonctionnaire nublic. Le billet d'invitation était pour cinq heures et demie et au moment indiqué tout le monde était rendu; car on savait qu'il aimait qu'on fût exact, et grondait quelquefois les paresseux.

Je fus frappé, en arrivant, de schappé à ceux qui ont souvent pair de consternation que je à traiter les plus grands intéréts; vis régner dans l'assemblée : on se parlait à l'oreille, on regardait dans la cour à travers les carreaux de la croisée, quelques visages annonçaient la stupeur. Il était certainement arrivé quelque chose d'extraordinaire.

Je m'approchai de celui des convives que je crus le plas en état de satisfaire ma curiosité, et lui demandai ce qu'il y avait de nouveau. "Hélas! me répondit-il gouvernement, et le sort des peu- avec l'accent de la plus profonde affliction, monseigneur vieut d'être mandé au conseil d'Etat; il part en ce moment, et qui sait quand il reviendra ! - N'est-ce que cela i répondis je d'un air l'insouciance qui était loin de mon cour. C'est tout au plus l'affaire d'un quart d'heure; quelque renseignement dont on aura eu besoin; on sait qu'il y a ici aujourd'hui diner officiel; on n'a aucune raison pour nous faire jetuer." Je parlais ainsi mais, au fond de l'âme, je n'étais pas sans inquiétude, et j'aurais voulu être

bien loin. La première heure se passa bien, on s'assit auprès de ceux avec qui on était lié; on épuisa les sujets banaux de conversation, et on s'amusa à faire des conjectures sur la cause qui avait pu faire appeler aux Tuileries notre cher amphitryon.

A la seconde heure, on commença à apercevoir quelques qui, n'ayant pas trouvé de place position collision etaient pas en

A la troisième heure, le mécentement fut général et tout le reviendra till dissit l'un .- A quoi pense-t-il! disait l'autre.-C'est à en mourir! disait an jamais la résoudre, la question

ira-t-on pas !" A la quatrieme heure, tous les symptomes s'aggravèrent: on étendait les bras, au hasard d'éborgner les voisins; on enteudait de toutes parts des bâillements chantants; toutes ces figures étaient empreintes des couleurs qui annoncent la conqualité de commissaire du Direc | centration ; et on ne m'écouts

satiété, ou, comme il le disait : des convives, plus habitué que les autres, pénétra jusque dans avec un linge fin. Je résolus de lui procurer cette les cuisines; il en revint tout es-

l'invitai à diner avec moi le leu- fin du moude, et il s'écria d'une voix à peine articulée et de Il vint : je lui tins compagnie ce ton sourd qui exprime à

pas qu'il ne revienne." Il dit : et Cependant j'étais dans l'inac- l'effroi que sausa son allocution

> feuille, que tout Paris a connu; sur son visage. Pâle, égaré, ne vovant rien, il vint se hucher sur un fauteuil, creisa ses petites mains sur son gros ventre, et ferma les yeux, non pour dormir, mais pour attendre la mort.

Elle ne vint cependant pas. Vers les dix heures on entendit une voiture rouler dans la cour; tout le monde se leva d'un mouvement spontané. L'hilarité succéda à la tristesse, et après cinq minutes ou était à table.

Mais l'heure de l'appétit était passé. On avait l'air étonné de commencer à diner à une heure si indue; les mâchoires n'eurent point ce mouvement isochrone qui annonce un travail régulier, et j'ai su que plusieurs convives en avaient été incommodés.

BRILLAT-SAVARIN.

LE CERCUEIL DE KRUGER

Un journal hollandais rapporte le fait suivant qui a'il est exact, serait une preuve de plus de la brutalité avec laquelle les Anglais procèdent dans l'Afrique australe:

"Les Boers ont l'habitude de se faire faire leurs cercueils de leur vivant. Le président Kiüger, lui aussi, possédait le sien. Or, une dame de Prétoria écrit que, par ordre de lord Roberts, le cadavre du prince Christian Victor a été enfermé dans le cercueil du président Krüger, malgré les vives protestations que Mme Kriiger a éle-

vées contre cette profanation". Nous espérons, pour lord Roberts et les Anglais, que cette information sera démentie.

LE MENAGE.

Encre pour marquer le Linge

de vessie dans l'eau, et ajoutez ensuite la gomme arabique en poudre. Conserver cette préparation dans Pâte pour blanchir les Mains.

Faites cuire quelques pommes de terre, (choisissez-les bien blanches et farineuses:) pelez-les, écrasez-les bien et délayez-les avec un peu de La pâte d'amande n'est pas meil

leure pour blanchir et adoucir les

Nettoyage des Eponges.

Mettez dans 1 litre d'eau à 50 degrés de chaleur, 20 à 25 gr. de carbo-nate de soude. Si les éponges sont par trop sales, ajoutez à cette solution quelques gouttes d'ammonia-

Pour les éponges neuves, battezles d'abord afin d'enlever tout le sable qui s'y trouve: ensuite faites-les tremper pendant 24 heures dans de l'eau et du lait. Ainsi votre éponge sera douce et sans odeur.

Nettoyage des Bougies.

Souvent les bougies exposées à l'air sont jaunes par la poussière et salies de taches de mouche: pour leur rendre leur blancheur première on les nettoie avec un chiffon trempé dans de l'eau de savon puis on les essuie

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Rétablissement du président Kruger.

tabli le 9 janvier quand ses médeeins ont cessé de publies des bullétine sur sa santé.

Attaques contre le duc de Nor-

folk.

Londres, 11 janvier -Rarement on a entendu condammer aussi universellement la conduite d'un homme public comme ; le duc de Norfolk qui, dans son adresse au Pape, a exprimé l'espoir de voir restaurer l'indépendence du temporelle Pape.

Certes, les critiques des journaux italiens sont amères; mais les commentaires des journaux de Londres le sent bien plus encore.

"Rien de méprisable comme la conduite du duc de Norfolk", dit le 'Daily News''.

Si le gouvernement avait su que le duc allait à Rome pour protester contre lui sous ses yeux, il out été parfaitement justifié de lui barrer

le passage à la frontière. Non content d'insulter le roi d'Italie et le peuple de Rome, il a condamné la tolérance du gouvernement italien envers les protestants

d'Italie. Il est impossible pour un catholique anglais de tomber plus bas dans l'estime publique.

Rapport démenti-

Londres, 13 janvier-Le Foreign Office déclare que le rapport de la cession du chemin de fer de New Chwang-Shan Hai Kuan à la Russie par Lord Salisbury, comme l'annonce ce matin le "Daily Chronicle, est dénué de fondement.

Les fonctionnaires font remarquer que la Grande-Bretagne n'a lez pas trop préciser, si vous ne sortez point de la prudence des généralités, si vous ne donnez point à l'hypothèse la valeur premiers qui murmurèrent fatore des modifications indétique premiers qui murmurèrent fatore des modifications indétique premiers qui murmurèrent fatore des modifications indétique premiers qui murmurèrent fatore de monder premiers qui murmurèrent fatore de modifications indétique premiers qui murmurèrent fatore des modifications indétique premiers qui murmurèrent fatore de monder premiers qui premiers qui murmurèrent fatore de monder premiers qui murmurèrent fatore de monder premiers qui premiers qui murmurèrent fatore de monder premiers qui soudre le nitrate d'argent et le vert gouvernement étranger ou à une compagnie étrangère.

Le bruit a coura que des agents russes essayaient d'acheter les inverite deitannianes, mais le goudans cette affaire.

Des représentations ont été faites à la Russie au nom des actionnaires anglais, attendu que les actes des fonctionnaires russes paraissent avoir excédé les exigences militaires et que la question de compensation sera soulevée quand la ligne sera rendue à ses prepriétaires.

Une convention à cet égard est actuellement en discussion.

Emprant du gouvernement Saxon

Berlin, Allemagne, 12 janvier-La "Deutsche Bank," la banque Speyer et Ellison et d'autres maisons financières ont conclu avec le gouvernement saxon un contrat pour l'émission, d'un emprant de soixante millions de marks portant intérêt de trois pour cent, exclusivement à Berlin, à Francfort sur le Main et à d'autres centres allemande, a environ 83 112.

## OCCASION RARE. EVENTE DE LINGE.

On a rarement l'occasion de la surrains extraordinais faire les bargains extraordismires que nous offrons.

20 010 D'ESCOMPTE

sur les Oestumes d'Hiver et 🛣 Pardessus d'Hommes et de Car-cons. Les plus beaux costumes que l'on puisse acheter, parfai-tement faits, élégants et biens à ajustés vont être vendus à 20 que Londres, 12 janvier — Rien n'est venu contirmer ici le rapport de Paris publié dans les Etats Unis et annogant que le président Kruger est sérieusement malade et en danger.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

M. Kruger était pratiquement rétabli le 9 janvier grand asse méde.

> #H. B. STEVENS & CO., La 710 & 712 RUE DU CANAL.

La boxe au Saengerfest-

Cincinnati, Ohio, 12 janvier-Lee directeurs de l'Association athirique du Saengerfest ont de neuve-sa démenti anjourd'hui tous le rapports annougant l'annulation des match Jeffries-Ruhlin, et ils consinuent les préparatifs de la bataille. Le maire Fleischman a déclaré qu'il n'avait jamais promis de dédévrer le permis à une date fixée ex qu'il ne le délivrerait que le jour précédant la bataille.

La décadence anglaise

Londres, 12 janvier-La décadence de la Grande-Bretagne vient un thème populaire. Le besoin de s'abaisser et de se fiagellem parait inhérent à l'esprit châtsé de la nation, qui est forcée de recemnaître, par l'accumulation de revers militaires, diplomatiques et industriels que le rêve de prépondérances de la Grande-Bretagne est passé.

C'est presque quotidiennement que quelque grand journal de Lesdres étale les bévues du pays est fait avec les Etats-Unis et l'Allemagne des comparaisons qui mesont guère simables pour la Gramde-Bretagne.

"Occasions perdues, telle est la note générale, dit le "Morning

Mort de Henry de Lille-

Londros, 12 janvier-Il est mont Londres nette semaine un indivilew York at a Londres, menry Lille, qui épousa Olive Logan il y m nombre d'années. Il avait collaberé à plusieurs jeurnaux de New York. Pendant son séjour à Paris il aida beaucoup Napoléon III am qualité d'empleyé confidentiel.

Un de ses fils fut cousul à Sheffield. Napoléon III l'avait nommé chevalier de la légion d'hooneme. La pauvreté et la maladie emit denné un caractère tragique à sue

derniers jours.

Mort de James de Foe-

Londres, 12 janvier-James de Foe, le dernier descendant mâle 🖦 l'autour de Robinson Crusoé, est mort cette semaine à Londres. était agé de quatre-vingt-deux ann et dans la misère.

Abita, Abita, Abita, Que de trésors de santé cette contient

a place à une période d'extase. restait devant lui, atterré.

Tiue.... Enlevez le magistrat qui nous sommes débarrassés de lecalisait aux mains, chassé des

lée de frayeur. Il se préparait à fuir ce taudis reuse, lorsqu'il sentit une main L'accès de " délinun tremens"

se poser sur son épaule.

n'ont pas voulu de toi !....

secours, au secours!.... La Rouquine était secouée par dentité du nouvel arrivant. la terreur. Ses dents s'entre! Encore un qui tenait ses sechoquaient.

ballons, trois ballons.... Un ver ici, monsieur, dit le Grélé blement qui traversait tout le rouge, un vert, un jaune.... d'une voix railleuse. Je n'y ve- corps: Il en résultait un rictus C'est joli, ça monte dans le ciel nais que pour apporter quelques épouvantable, inoui. .... Pan! en voità un qui écta- secours à ma sœur dont j'ai apte!.... Voilà du sang, du sang, pris l'état de dénuement... Elle du sang.... à faire marcher un ne le mérite guère après ce qu'el- nière crise, celle qui devait l'emmoulin... Ah! ah! l'Asticot, le m'a fait ; mais c'est ma sœur, porter. tu enlèves la gosse t.... O'est après tout, et je ne peux pas.... bien! Serre-lui la vis . . . . Qu'elle | -Ah! tu causes avec le pro souffre là petite gale!.... Mais cureur .... hurla tout à coup Il ne passait, entre ses lèvres ne la tue pas, elle ne pourrait l'ancienne pétroleuse. Tu vou contractées, que des sons inarti-

qui vend sa fille! C'est un lâche! la Tine.... Va-t'en!..... Va- bras par la paralysie générale Robertsau considérait la mal- l'en! heureuse avec une répulsion mêoù la forcenée devenait dange. blait à une épileptique.

augmentait d'acuité.

subitement, pour Théobald, l'i-1

crets d'infamie!

La suite à mardi.

Ne faut il pas que cela soit ?

que le caractère de l'industria-

nement le nom de juste.

ment révolutionnaire.

Car si le XXe siccle n'avait

plus pleurer.... Si, si, tue-la drais qu'il te donne tout l'argent maintenant, pour que le procu- à toi, Grêlé de malheur !.... reur nous verse les picaillons Non, c'est t nous qu'il le doit, qu'il te devra à la mort de la cet argent, puisque c'est nous quelques minutes..... il se

> D'un geste menacant, elle montrait la porte à son frère. Elle écumait de colère et ressem-

Véronique s'agitait convalsive-

La mégère poussait mainte-

ger l'herbe par la racine.... Au : Gaspard!.... Ce nom éclaira nant des grognements furieux. Son corps était disloqué par des coubresauts terribles.

Elle haletait, aspirant avec un bruit guttural l'air qui semblait i Cette peur dura peu. Elle céda Le banquier des Batignolies lui manquer. La langue lui sortait de la bouche; les machoires Bravol.... Un ballon, deux -Je ne pensais pas voas trou- étaient soumises à l'affreux trem-

> L'état de Véronique s'aggravait à vue d'œil. C'était la der-

elle ne put bientôt plus parler. culés, rauques. Le tremblement, pourtant. parut diminuer au bout de

Les prunelles hors de l'orbite,

qui gagnait du terrain. Bientôt, les doigts seuls remuèrent.

A continuer.

Véronique s'agitait convulsive de l'animati de source de l'animati de convulsive de l'animati de convu Avis max Mères - LE SIROP CALMANT

L'Abeille de la N. O

10 Commence le 11 Novembre 1900

-: DE :-

LA

PAR GEORGES OHNET.

PREMIÈRE PARTIE.

En apparence, il était sans beparaissait portée à la plus ex- | pudeur ou insuffisance ? trême limite. Il vivait dans un Elle flirta, pendant quelques hôtel de la rue Barbet-de Jouy, soirs, devant tous ses amis, avec

allemand que français. Il ne re- ironiques de son entourage elle nerveux l'antichambre où, dercevait jamais, allait dans le répondit évasivement: monde tous les soirs, jouait le whist, ce qui semblait être sa à faire! seule dépense. Ses bureaux Mais il fut à remarquer que, l'Europe. Une porte s'ouvrit étaient installés rue du Quatre- par la suite, le train de maison brusquement, un homme gros et Septembre, et occupaient deux de la jeune femme changea, qu'elétages d'une maison en face de le fit de grandes dépenses, et la Bourse. C'était là qu'il rece- qu'en même temps qu'elle cessait vait, même ses nobles clients. de plaisanter avec la fluancier, Presque jamais la porte cochère elle se montrait de plus en plus trez donc dans mon cabinet.... de l'hôtel de la rue Barbet ne la l'aise dans ses finances. Il en s'ouvrait pour d'autre voiture arriva de même pour quelques que pour son coupé à deux che- femmes du monde, toujours très et aitôt la porte fermée : vaux. Il allait beaucoup à pied, | jeunes et très jolies. Elias, glacé, | voûté, sileucieux, lugubre semblant compter les pas qu'il faisait. On ne lui connaissait pas monde, à conseiller le Prince, à un fauteuil, nous en sommes bonde maîtresse et il n'avait que inspirer son journal et à proquer leversés Baradier et moi....A. quatrante-cinq ans. Jamais il aux Baradier et Graff, ainsi qu'à aevez-vous donc. mon général, je ne souriait à une femme. Il s'in- tous ceux qui les touchaient de vous prie.... clinait, avec des airs de crainte, près ou de loin, qu'il aurait la comme si le sexe était pour lui rancune aussi longue que la vie. tis? une cause d'éponvante. La petite dachesse de Bernay, qui avait pu, grâce à des spéculations conduites par le sévère Elias, payer ses dettes et se rede Prémeur:

sache ce que pense, su juste, ce cher Lichtenbach. Vraiment il est d'une réserve presque humisoins. La simplicité de sa vie liante avec les semmes. Est ce

noir, triete et silencieux, avec Elias sans parvenir à le dégeler. des domestiques amenés par lui Puis brusquement elle cessa de li fit demi tour, pendant que ses manies, ses habitudes, ses

de Lorraine et qui parlaient plus (s'occuper de lui. Aux questions [le ministre arpentait d'un pas

-J'ai perdu mou temps! Rien

sombre et silencieux, continuait Quel événement! à spéculer aux quatre coins du

le ministre de la guerre descenmettre à flot, avait dit un jour dit de son coupé avec la vivacité dans ? Les circonstances dans follement à son amie, la marquise d'un jenne homme, traversa la les quelles cette castastrophe -Il faudra décidément que je de sa voix de commandement, graves que le malheur lui même--M. Baradier est il là ?

> Le garçon de bureau instinctivement rapprocha les deux talons, se mit à la position du soldat sans armes et répondit :

-Oui, mon général. Je vais annoncer mou général....

rière des vitrages, les dépêches Havas affichées donnaient cours de toutes les Bourses de ronx se précipita les maius teml dues. -Ah! c'est vous, mon général?

Vous avez pris la peine.... Em-Graff apparaissait déjà à 🖎 perspective. Le ministre passes

\_ -Eh bien! mes pauvres amis? -Ah! dit Graff, en avançant

-Par qui avez-vous été aves--Par Baudoin qui était venu

counher ici, hier soir, et qui ant arrivé effaré cet après mida, En arrivant rue de Province, apportant la lugubre nouvelle. Mais qu'est ce qu'il y a là decour, entra dans les bureaux et, s'est preduite sont encore plus s'adressaut au garçon du bureau: Graff et moi, nous nous interregeous, nous discutous, sans parvenir à résoudre cet effrayant problème....

-St Marcel était là, encore 2 gémit l'oncle Gran. Il nous siderait. Il connait si bien les dessous de l'existence de Trémont,